

# L'INTERMÉDIAIRE LYONNAIS

## QUESTIONS

MARIE DE MEDICIS ET LE TOMBEAU DES PAZZI. — Une légende dont les historiens lyonnais se sont faits l'écho plus ou moins complaisant, paraît avoir été publiée, pour la première fois, par le P. Colonia (Histoire littéraire de Lyon, tom. 2<sup>e</sup> page 458) : « Le magnifique tombeau de marbre  
« que les Pazzi, de Florence, réfugiés à Lyon, se firent  
« élever dans ce même lieu (l'église des PP. Célestins) en  
« étoit encore un des plus beaux ornements. Mais ce mo-  
« nument superbe ayant attiré les regards de la reine Marie  
« de Médicis, qui étoit allé entendre la messe dans l'église  
« des Célestins (à l'époque de la conclusion de son ma-  
« riage en 1600), elle voulut savoir à qui il appartenait, et  
« dès qu'elle eut oui nommer les Pazzi, qui avoient été en-  
« viron six vingts ans auparavant (1476) les chefs des  
« Florentins conjurés contre les Médicis, elle ordonna que,  
« sans différer, On renversât tout ce qui pouvoit servir à  
« perpétuer le souvenir d'un nom si odieux à toute sa mai-  
« son. » Le P. Colonia ne cite aucun auteur à l'appui de son  
assertion affirmative. S'il eût consulté les PP. Célestins, ils  
lui auraient appris que les archives de leur couvent ne con-  
servaient pas de document, tant sur cette mutilation que  
sur le nom de la famille qui avait fait construire ce mauso-  
lée de marbre. La tradition des religieux disait que la reine  
fit arracher l'épithaphe, ôter les armoiries et rompre les cou-